

Un portail cartographique pour découvrir l'histoire locale



La carte du Léman, de Jean Goulard, est la plus ancienne présente sur le site puisqu'elle date de 1588. Parmi ses nombreuses curiosités, elle met le nord du lac en bas (c'était souvent le cas à l'époque, où l'on voyait les choses vues de Suisse). On retrouve également quantité d'autres renseignements comme les barques qui naviguent sur le lac, la liste des poissons du Léman, mais aussi des renseignements plus baroques comme les montagnes où s'affrontent les chamois ! Document Bibliothèque de Genève

« Les frontières de Genève d'aujourd'hui auraient pu être très différentes. Quand on voit le beurre politique qui est fait par certains partis sur le fossé artificiel entre nous et eux, il est d'autant plus important de rappeler la réalité du terrain. » C'est par ces mots qui faisaient référence au MCG, le parti anti-frontaliers, que Sami Kanaan, le maire actuel de Genève, a présenté le projet "Genève à la carte", développé dans le cadre du bicentenaire de l'entrée de la cité de Calvin dans la Confédération helvétique.

"Genève à la carte" permet d'explorer plus de 400 ans d'histoire locale et transfrontalière à partir de 39 cartes en ligne, dont la plus ancienne remonte à 1588. L'originalité ? Grâce à la cartographie, le point d'entrée du site est la rue, le quartier ou le

village. L'interface très simple du site permet ensuite d'explorer l'histoire de ce lieu dans toutes ses dimensions. Images anciennes commentées, anecdotes et événements sur 200 ans d'histoire, vidéos issues des archives de la Radio télévision suisse... L'approche est multiple, très riche et ludique.

Le pont de la Caille ou l'enfance de Michel Simon

On peut par exemple voir les images dantesques du pont de la Caille, sur la commune d'Allonzier en Haute-Savoie, tel qu'il était représenté au moment de sa construction, au début du XIX^e siècle. On peut également entendre Michel Simon raconter sur les images de la RTS son enfance genevoise au début du XX^e siècle. Grâce au tra-

vail fait par les chercheurs de la Haute école du paysage de l'ingénierie et de l'architecture (Hepia), on peut même superposer des cartes de différentes époques, par-delà les différences d'échelle ou de représentations liées à l'époque.

Bref, ce site ravira les amateurs d'histoire locale. Il viendra aussi rappeler que la frontière a été une notion bien fluctuante dans l'histoire de la région, et qu'elle a souvent été un trait d'union plus qu'une séparation. Les différents projets montés par Paysalp, l'éco-musée de Viuz-en-Sallaz (et des communes alentours), sont d'ailleurs là pour le rappeler...

Sébastien COLSON

Pour découvrir le site, rendez-vous sur www.ge200.ch

Paysalp, le musée de Viuz-en-Sallaz, très impliqué

Partenaire important de Ge200.ch, l'association qui coordonne les festivités du bicentenaire de Genève dans la Confédération helvétique, Paysalp était présent hier par son directeur Roger Desbiolles. « Notre petit territoire périurbain aujourd'hui a historiquement des relations avec Genève. Nous nous sentons concernés par la naissance du Grand Genève. »

C'est donc pour souligner cette unité territoriale et la cohérence de la région que le directeur de Paysalp et son équipe ont monté diverses animations transfrontalières grâce à une subvention de 300 000 euros, du fonds

européen Interreg. "Du Môle au Molard", dernier spectacle vivant du cycle (huit représentations en Suisse et en France au printemps prochain), rappellera ainsi que le phénomène frontalier existait déjà il y a fort longtemps puisque les Savoyards venaient trouver du travail à Genève, sur la place du Molard. Un travail pédagogique dans les écoles genevoises et françaises ou la réalisation de 10 courts-métrages sur le thème de la frontière font également partie des nombreux programmes mis en place depuis près de deux ans maintenant par l'éco-musée de Viuz.

S.C.